

CHRONIQUE D'UN MISSIONNAIRE

(Pierre Samson, p.m.é.)

(Juin 2024)



Bonjour à vous tous, parents, amis et bienfaiteurs,

J'espère que vous aurez le goût de me lire jusqu'à la fin car j'ai bien des événements vécus dans les derniers 3 mois à vous partager. Je vous en parle...

UNE SUGGESTION DEVENUE RÉALITÉ

Dans une chronique précédente, je vous ai mentionné que l'Université des Jésuites du nom de ATENEO de DAVAO nous avait demandé d'accueillir un certain nombre de son personnel enseignant pour leur faire vivre un stage en milieu autochtone. À la fin du stage, en parlant avec les organisateurs, j'avais suggéré, si c'était possible de le faire, d'offrir à un groupe d'étudiants en communication de venir en aide à l'association SOFA comme stage pratique, une des composantes de leur cours.

Quelques semaines plus tard, on m'informait que le projet avait été accepté et qu'une classe de finissants en communication voulait relever le défi de venir passer du temps à Little Baguio pour aider l'Association dans sa publicité. Après avoir vécu plusieurs jours avec nous, ces jeunes étudiants avaient ramassé des heures de film et des centaines de photos. Ils sont repartis avec tout cela, et ils ont produit des pamphlets publicitaires, des vidéos; ils ont aussi modernisé leur page sur Facebook.

Comme exigence finale de leur cours, ils devaient aussi monter une exposition de produits, ce qu'ils ont fait pendant toute une journée, utilisant les différents produits vendus par SOFA. Ils avaient invité des commerçants et des gens de 2 stations de télévision. Il y a eu des entrevues, des visiteurs de toutes sortes sont venus, en somme une journée bien mouvementée et animée. La photo officielle de l'Expo a terminé la journée. Et quelle joie pour eux de savoir que leur projet avait contribué à leur donner une très bonne note par leurs professeurs. Tout le monde en est sorti heureux.



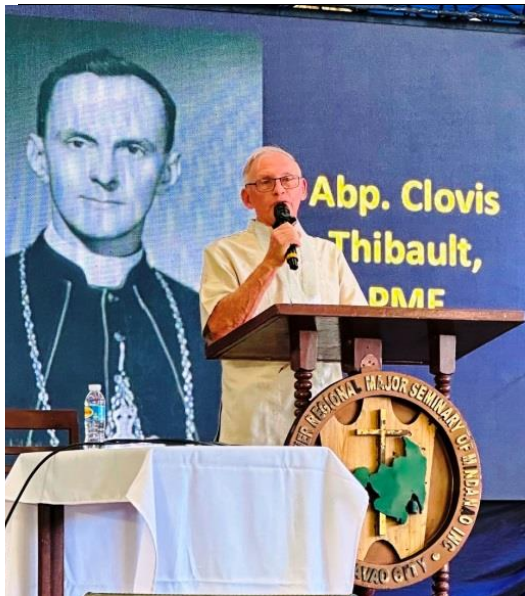
Un exemple de leur travail...Publicité pour le café et l'adlay.



SE SOUVENIR DU PASSÉ

Le 17 avril dernier, le Grand Séminaire régional de Davao a tenu un événement important, THE ARCHBISHOP CLOVIS THIBAUT THEOLOGICAL FORUM pour souligner le 60^{ième} anniversaire de sa fondation, venue de l'inspiration de l'évêque du temps, l'archevêque Clovis Thibault, pmé. A l'époque, ce grand séminaire voulait offrir à tous les diocèses de l'île de Mindanao la possibilité de donner une formation sacerdotale à leurs futurs candidats. Et encore aujourd'hui sa mission se continue. J'y participe personnellement en tant qu'accompagnateur spirituel d'un certain nombre de séminaristes.

Pour cette occasion, on m'avait demandé de bien vouloir présenter la personne de l'archevêque Clovis Thibault que j'avais connu dans mes premières années de mission aux Philippines. En fait ma première nomination officielle venait de lui. J'avais eu l'occasion aussi de le rencontrer et de bavarder avec lui de façon plus intime à quelques reprises. De plus, j'avais ramassé dans ma mémoire plusieurs récits de mes confrères aînés qui me l'avaient décrit chacun selon ses nuances. Alors quand on m'a demandé si j'acceptais de parler de lui aux participants de cet événement, j'ai accepté pour me retrouver, le jour prévu, à décrire ce missionnaire visionnaire à quelques 262 prêtres et 5 évêques venus assister à cet événement. J'ai fait de mon mieux tant dans ma présentation que dans mon vêtement...HUM!



Après le partage, réception d'un cadeau et d'une certification d'appréciation.

VOYAGE RAPIDE AU QUÉBEC

Un de mes confrères canadien vivant aux Philippines a décidé de retourner vivre définitivement au Québec, et pour faciliter son voyage, on m'a demandé de l'accompagner, ce que j'ai accepté de grand cœur. Après avoir célébré la messe ensemble avec le groupe des sœurs dominicaines de la Trinity qui nous hébergent dans leur RETIREMENT HOME lorsque nous allons à Davao, nous avons pris le chemin de l'aéroport pour notre voyage à la fin d'avril, accompagnés de 2 amis intimes de mon compagnon.



Et quel voyage! Nous avons quitté Manille avec 5 heures de retard, devenant incapables de prendre le vol suivant à Toronto, nous obligeant encore une fois à vivre une attente de 7 heures avant d'arriver à Dorval, fatigués et tout frileux d'avoir à s'ajuster à la température fraîche du matin, mais heureux de nous retrouver à notre maison centrale de Laval.

Quant à moi, j'ai profité de cette occasion inattendue pour faire une visite rapide de mon frère et mes sœurs, occasion pour eux de me revoir et de souligner l'arrivée prochaine de mes 80 ans.



J'ai été bien 'gâté' avec ces gâteaux succulents, et toutes les marques d'affections qui les accompagnaient.

Et le 15 mai, je reprenais le chemin du retour, et à nouveau, même scénario... départ retardé de Toronto, et une fois à Manille, incapable de poursuivre ma route, donc obligé d'attendre encore 5 heures pour mon nouveau vol pour enfin me retrouver à Davao où quelqu'un m'avait attendu toute la journée. Un des passagers partageant mon infortune a mentionné avec ironie que les initiales de la compagnie (PAL) se traduisent par Plane Always Late...

À peine débarqué de l'avion le soir du 17 mai, je reprenais la route pour Little Baguio car le lendemain commençait la célébration du 50^{ème} anniversaire de la fiesta patronale de la chapelle dédiée à Saint Isidore. Je trouvais important d'être présent en

ce moment, 50 ans après avoir vécu la première fiesta en 1974 où j'étais le prêtre officiant.

La communauté a fait en sorte de reconnaître le travail missionnaire que moi et autres membres de mon équipe avons réalisé pendant toutes ces années. Signées par notre évêque, notre curé et le responsable de la communauté locale, des plaques de reconnaissance nous furent données à la fin de la célébration communautaire. J'ai enchainé par un petit mot de remerciement au Seigneur, à la communauté et à ses leaders, invitant à continuer à faire grandir notre foi et notre charité comme signe de la présence de l'amour de Dieu pour nous. Et le tout s'est terminé autour d'une table bien garnie en nourriture de toutes sortes...



Quelques jours après cette célébration, le village de Little Baguio célébrait son 51^{ième} anniversaire de fondation, et les organisateurs ont profité de l'occasion pour souligner ma collaboration à la vie de cette communauté en m'offrant un certificat d'appréciation avec la simple mention, 'FOR HIS INVALUABLE CONTRIBUTION AND SUPPORT', et je me suis retrouvé encore une fois avec une décoration autour du cou.

VIE DE FAMILLE et D'ÉQUIPE CÉLÉBRÉE ENSEMBLE



Nouveau phénomène... des propriétaires de terrains ont construit des sites de récréation en montagne et plusieurs citoyens qui recherchent l'air pur et frais viennent y passer un temps de relaxation.

Il nous a fallu à peine 20 minutes dans la boîte d'un camion pour nous retrouver en ce lieu et vivre ensemble une belle journée de relaxation et d'activités promouvant la camaraderie et l'esprit de corps.

ET LES CÉLÉBRATIONS SE CONTINUENT...

À Digos, j'ai invité un groupe de personnes que je côtoie depuis plusieurs années à se joindre à moi et aux autres membres de mon équipe pour fêter mes 80 ans. J'avais choisi un restaurant bien connu du coin pour la qualité de sa nourriture et de son service. Au moment de réserver, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que la maison m'offrirait gratuitement le gâteau de circonstance. A la fin du repas copieux, vint le moment de partager ce fameux gâteau. Je suis allé inviter la propriétaire du restaurant à se joindre à nous, ce qu'elle a accepté. Nous en avons profité ensuite pour faire connaissance et ainsi pour moi de découvrir la bonté qu'elle avait dans son cœur. A la toute fin, il restait encore une bonne portion du gâteau, et j'ai pensé l'offrir au personnel qui s'était occupé de nous pendant cette soirée. Demandant à cette dame si elle acceptait que je puisse poser ce geste, elle a acquiescé de bon cœur à ma suggestion... Et tout le monde de quitter, repus de la bonne nourriture et du souvenir d'une soirée agréable.

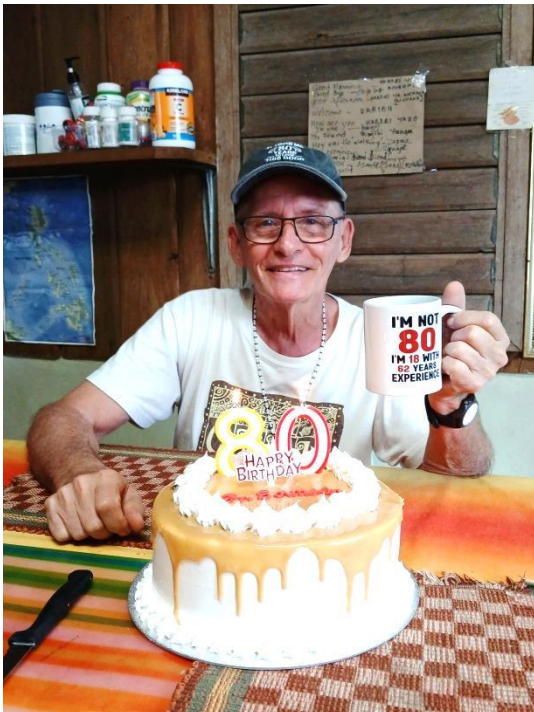


La célébration a eu lieu la journée même de mes 80 ans. Voici une photo d'une partie des invités à cette célébration dans la ville de Digos.

Photos et vidéos prises pendant l'événement furent nombreuses, mais je vous fais grâce de toutes ces scènes de réjouissance et de partage de nourriture.

À quand le prochain rendez-vous?

Et de retour à Little Baguio, la solennité a continué avec une autre petite fête entre nous, l'équipe de SOFA et mes compagnons de vie dans la maison. Le même scénario se répète : gâteau, chants, rires, et du plaisir à se retrouver ensemble et à déguster encore une fois un bon gâteau... tout cela garde son 'homme' jeune!



SOFA À L'HONNEUR...

Alors que nous étions en pleine célébration de mon anniversaire, 2 fermiers, producteurs de café, sont allés représenter à Manille l'association SOFA en participant à l'exposition nationale de l'industrie du café aux Philippines (PhilCafe). Dans le cadre de cette rencontre annuelle d'importance qui souvent attire des acheteurs venus de l'étranger, une compétition a lieu et les experts dégustateurs catégorisent la qualité de chaque entrée. Nos 2 fermiers avaient apporté 1 kilo de leur café comme entrée dans la compétition.



Et ici à Little Baguio, tout le monde était dans l'attente des résultats de cette compétition...

C'est par FACEBOOK que nous avons appris que ce jeune fermier, membre de SOFA, qui a une plantation de 500 arbres de café arabica, s'était classé comme le champion parmi toutes les entrées de la grande région de Davao. C'est le résultat de nombreuses sessions de formation et de travail discipliné qui ont fait la différence. C'est un bon exemple et encouragement pour les autres producteurs de café, membres de SOFA. BRAVO!

Quant à ce jeune, il voudrait entrer à nouveau dans la compétition au niveau national l'an prochain, laquelle exige une entrée de 120 kilos de son café. Qui sait ce que lui réserve l'avenir.

AUTRES MOMENTS DE JOIE

...AVEC GABRIEL :

Le 9 juin dernier, j'ai été invité à me joindre avec quelques membres de mon équipe à la communauté bénédictine de Digos à l'occasion des vœux perpétuels prononcés par un de leur membre. Nous étions heureux d'être présents en cette belle journée et de participer non seulement à la liturgie mais aussi à la célébration qui a marqué cette journée.

Je fus étonné quand le prier m'a demandé de l'accompagner à l'autel comme premier concélébrant à la messe de circonstance. J'en ai eu une explication plus tard, quand j'ai demandé au prier ce qui l'avait incité à me donner ce privilège. Sa simple réponse fut, **'J'ai acquiescé à la demande de Gabriel qui voulait vous voir à mes côtés.'**



Il est vrai que ce jeune moine avait été autorisé à venir passer quelques mois avec nous à Little Baguio pendant lesquels nous avons eu des échanges sérieux dans l'accompagnement que je lui offrais.

Suite à ce séjour, il est retourné au monastère, et j'ai continué à le voir régulièrement jusqu'au jour où il a pris sa décision finale... Il m'a remercié publiquement pour mon accompagnement.

...AVEC LOVELY :

2 jours après avoir célébré avec Gabriel, on m'invitait à nouveau pour participer à une réception en l'honneur d'une jeune autochtone qui venait de graduer de la prestigieuse Université des Jésuites mentionnée plus haut et qui avait passé l'examen du gouvernement avec succès. C'était l'aboutissement d'un long parcours avec de nombreuses difficultés.

Lovely, de son vrai nom, vient d'une famille autochtone très pauvre, mais douée de talents de toutes sortes. Pendant son cours secondaire, nous l'avons supportée grâce à notre programme de bourses pour les étudiants en besoin. Elle marchait 2 heures par jour pour assister à ses cours et ainsi réduire ses dépenses. Heureuse d'avoir réussi à obtenir son diplôme en secondaire, elle s'était résignée à faire face à la vie avec son petit bagage.

Or un jour nous avons appris qu'un programme de l'Université offrait une bourse alléchante à certains étudiants autochtones, moyennant leur capacité à passer le test d'entrée, ce qu'elle a réussi merveilleusement.

Elle s'est donc retrouvée dans un milieu tellement différent du sien, tentée parfois au découragement et au doute d'être en mesure de réussir dans sa branche, soit l'éducation. Mais elle a persévéré pendant toutes ces années. Nous avons contribué à l'occasion par un petit soutien financier pour lui permettre une meilleure intégration dans ce milieu citadin, et même huppé.

Dans l'attente des résultats de son examen final, elle a travaillé comme commis dans un supermarché de Davao. Quelle joie pour elle, ses parents et sa communauté d'apprendre qu'elle avait passé cet examen du gouvernement!

Il y a eu fête au village et j'ai été invité pour la circonstance, heureux de célébrer avec eux, sans toutefois toucher au gâteau partagé avec les enfants autour de nous...



...AVEC LE RÉSULTAT DANS LA PÉPINIÈRE



SOFA a investi dans cette pépinière en vue d'aider les fermiers intéressés à développer leur petite plantation de café. Le prix du café est tellement bon en ce moment, c'est ce qui a motivé SOFA à soutenir cette industrie.

Au moment de la photo, la pépinière comptait 20,817 plants de café Arabica, et 1,730 plants de café Robusta. Continuez à boire du café, chers amis... On est là pour l'avenir!

DU PASSÉ À L'ACTUEL...

Dans une chronique précédente, j'avais mentionné que le curé actuel avait un plan de construire une église là où dans le passé fut érigée la chapelle de la communauté de Little Baguio. Voici 2 photos pour voir comment ce projet est en train de se réaliser...



Elle fut démolie fin d'avril pour faire place à une structure de taille utilisée temporairement lors du 50^{ième} anniversaire.

TRAVAILLER POUR LA PAIX

Comme vous sans doute, je suis affecté par ce qui se passe de violence dans le monde, et à certains jours, je me demande comment on pourra arriver à vivre dans la paix et la fraternité. Dans les derniers mois, je me suis retrouvé à agir comme intervenant dans 3 occasions...

- a) Je marchais dans le sentier revenant d'une visite de communauté lorsqu'une mère m'a demandé d'entrer dans la maison pour parler à sa fille qui prétendait vouloir se suicider. Comme la maison était pleine de personnes surveillant ce que j'allais faire, j'ai tout simplement suggéré que les parents, accompagnés de cette jeune fille, viennent me rencontrer à ma résidence le lendemain. Et tel que prévu, ils sont venus et j'ai appris au cours des échanges que cette idée lui était venue suite à une décision de ses parents de contrôler l'usage de son cellulaire, ce qui l'a contrariée fortement. Il est devenu évident qu'elle faisait du chantage émotif pour avoir 'le dessus' sur ses parents. J'ai amplifié les conséquences négatives de ses gestes dans la famille. Elle s'est alors ravisée, a demandé pardon à ses parents, et le tout s'est terminé par une étreinte mêlée de pleurs... pour faire place à la joie après la réconciliation.
- b) Le prêtre responsable du territoire de Little Baguio avait reçu une lettre signée par les enfants du propriétaire d'un petit lopin de terre dont il avait fait don il y a plus de 20 ans et sur lequel une belle chapelle fut construite. Ceux-ci prétendaient qu'il y avait eu une injustice et ils exigeaient une assez grosse somme d'argent comme compensation pour le lopin, sinon ils menaçaient de faire un cas devant les autorités locales. Ne sachant pas trop comment répondre à cette lettre, il m'a demandé mon aide, ce que j'ai fait.

Comme je connaissais bien le propriétaire et en plus j'avais entre mes mains une copie du don signé formellement par lui au moment de la donation, j'ai demandé à le

rencontrer avec son épouse pour mieux comprendre ce qui avait motivé ce geste. Sa réponse : il s'attendait à ce que la communauté l'aide avec un assez gros montant au moment où son épouse fut admise à l'hôpital. Il n'était pas content de leur réponse jugée inadéquate considérant qu'il avait été un bon bienfaiteur. Après l'avoir écouté, j'ai fait la proposition suivante pour que la plainte disparaisse. Sachant que son épouse devait acheter régulièrement des médicaments pour soulager sa pression sanguine, j'ai accepté que notre clinique locale lui fournisse gratuitement chaque mois ce dont elle aurait besoin. Proposition acceptée; on déchire la lettre, on va à la clinique ramasser des pilules et j'accepte leur promesse de ne plus revenir sur le passé. Ils repartent heureux, et quelques jours après on me fait parvenir une poule, cadeau de mon ami réconcilié avec sa communauté.

- c) Un jour je reçois la visite d'un militaire avec le chef d'une petite communauté, autrefois étiquetée comme favorable aux rebelles à cause de certains individus plus impliqués. Le militaire m'explique alors que pour remercier ces personnes d'être revenus dans le bon chemin, l'armée voulait leur offrir un genre de cadeau, soit partager avec eux un montant d'argent pour les aider à améliorer leur ferme.

Hors le chef du village prévoyait que récompenser seulement les anciens rebelles pouvait créer une mauvaise perception et dynamique dans la communauté. Il avait donc suggéré au militaire de venir me consulter, et ils attendaient ma réponse, et ma suggestion

Après échange, il fut convenu et accepté par le militaire que le montant devrait être utilisé comme un signe d'encouragement, non seulement pour les anciens rebelles, mais aussi pour les bons citoyens qui étaient demeurés fidèles à leur gouvernement. De plus, il a accepté que la réalisation concrète de ce projet puisse être confiée à l'association (SOFA) en partenariat avec l'armée. Et quelques jours suivants, dans cette communauté, une rencontre à laquelle j'ai accepté a permis aux individus de clarifier leurs attentes et les interventions de SOFA. Mais l'argent se fait encore attendre...

RENCONTRES IMPRÉVUES



Toute une surprise que la visite soudaine de cette jeune fille, 12 après sa naissance !

Son histoire? Sa mère est décédée en lui donnant naissance... gros problème à savoir qui allait nourrir cette enfant et s'en occuper. Le père ne savait pas trop quoi faire. Il a donc contacté une cousine pour lui demander de s'occuper d'elle. En attendant, nous avons contribué à sa survie en lui procurant gratuitement chaque jour le lait en poudre dans l'attente d'une solution à long terme. Finalement la cousine est devenue sa mère adoptive. C'est elle qui lui a suggéré de venir nous rencontrer et nous remercier après toutes ces années. Elle avait aussi apporté un petit cadeau pour nous deux. Belles retrouvailles dans la vie...

* * *

Je venais d'assister aux funérailles d'un ami filipino et bienfaiteur de notre Société missionnaire. Au moment de sortir de la sacristie, une dame vient à ma rencontre, et se nomme, « **Je suis Dra. Robles; vous souvenez-vous de moi** ». Et

comme un éclair, je me suis revu devant elle dans son bureau à l'hôpital en 1997. Elle avait devant elle le résultat d'un X-ray me décrivant comme victime de la tuberculose. Avec douceur et patience, elle a pris un long temps pour m'expliquer avec détails de toutes sortes ce qui se passerait dans mon corps pendant les 6 mois de médication. Intrigué de la voir si précise et encourageante dans ses explications, j'ai fait le commentaire suivant, « **Doc, vraiment spécial votre intervention. Du jamais vu de ma part** ». Elle me sourit, et candidement m'informe, « **J'ai passé par là avant vous, pendant que je faisais mes études en médecine. Je sais par expérience ce que mes patients vont vivre.** » Belle empathie!

Cette courte rencontre nous a permis de nous mettre à jour sur notre vécu respectif pour finir par son invitation, « **Father, si tu as besoin de voir un médecin, n'hésite pas à venir me voir.** » Et voilà, je me suis retrouvé avec mon médecin de famille... sans que le gouvernement québécois ne dépense un sou.

* * *

J'étais en route pour aller visiter une communauté quand j'ai vu un groupe de militaire en repos dans un genre de petit kiosque sur le bord de la route. « **Hello Father! Me reconnais-tu?** » Je m'approche de cet homme chargé de balles en bandoulière et me souriant. Comme ma réponse tardait à venir, il dit, « **Kokoy** » Et oui, je le connaissais, mais sous un autre jour... Il y a quelques années, il était un des chefs des rebelles dans notre territoire, et a même menacé un de mes employés à un certain moment. J'avais entendu dire que souvent l'armée incorpore dans ses rangs ces anciens rebelles qui se sont rendus, ces derniers craignant des représailles de leur ancienne organisation. J'avais devant moi un exemple de cette pratique.

* * *

J'ai mentionné plus haut le séjour d'étudiants. Parmi eux, il y avait une jeune de confession musulmane que j'ai approché pour lui demander si elle respectait les règles du Ramadan. Elle m'a dit qu'effectivement elle pratiquait ce jeûne et qu'elle devait manger seulement en pleine nuit, et de plus manger la nourriture halal, soit celle conforme à leur religion. J'ai donc pris soin qu'elle puisse avoir ce service en lien avec ses obligations religieuses. Et durant la journée, pendant qu'elle se joignait aux activités de ses compagnons, je la voyais souvent fatiguée, à demi-épuisée, sans trop d'énergie. Je m'approchais alors d'elle pour m'en informer, m'assurer qu'elle avait bien mangé et qu'elle ne s'en demandait pas trop, en somme je la traitais comme ma fille. Je pense qu'elle l'a sentie car au moment de quitter pour retourner à Davao, elle m'a serré dans ses bras tout en pleur en me disant, « **Merci de m'avoir fait sentir comme un membre de ta famille** ». Oui, la bonté rapproche les cœurs des humains...

* * *

